

On avait choisi de faire le banquet dans un jardin. Une grande table, à la campagne, dans la ferme d'un ami. Je portais une robe blanche, en satin, près du corps, évasée à partir de la taille. Je la trouvais sublime ma robe, je me sentais belle.

J'ai connu des mariées qui ont eu des regrets dès le jour de leur mariage. J'en connais d'autres pour qui l'amour s'est évaporé au bout de quelques mois comme de la fumée, à cause du poids de la famille, des amis. Quand on se marie, tout le monde s'en mêle et vous n'avez vraiment pas intérêt à décevoir, sinon le grand « tribunal social » saura vous dresser le plus impitoyable des procès. Je me sentais épanouie, ni doute, ni peur, je trouvais mon mari séduisant, même si on n'arrivait pas à être toujours très proches, la timidité sûrement, mais il me rassurait, bien bâti, sérieux, fidèle j'en étais certaine, ça se sent ça chez un homme, tout de suite, et cela m'a fait d'autant plus de peine quand il est parti.

C'était un beau jour. Je me sentais protégée par le ciel bleu, si bleu. Nous étions nombreux. Les rires se mélangeaient, le vin coulait, c'était bon, de se sentir ivre, le feu aux joues, les jambes en coton, dansant dans l'herbe fraîche.